

JEAN MARIN

Mécanicien Lyonnais

La fabrique de soieries de notre ville a perdu, il y a quelques mois, un de ses plus laborieux enfants, qui a laissé à sa ville natale de précieux enseignements pour l'histoire du tissage.

Issu d'une famille de pauvres artisans, Jean Marin naquit à Lyon, rue Désirée, le 20 avril 1805, et est mort, rue de Cuire, n° 95, le 14 novembre 1876. Il débuta comme apprenti, à l'âge de sept ans, et devint compagnon à la Croix-Rousse, chez le sieur Puy, ancien cordonbleu des maîtres-gardes et capitaine de la milice lyonnaise, en Bourg-Neuf, avant 1793. Ensuite, le jeune Marin travailla successivement chez plusieurs des premiers chefs d'ateliers de notre ville, où il laissa les meilleures impressions de son intelligence et de sa bonne conduite.

Privé des notions premières de l'instruction littéraire, Marin n'a pas moins publié, comme professeur de théorie pratique, divers opuscules sur des modes particuliers de remettages, de lisages, d'empoutages et de tissages.

Dépourvu de ressources pécuniaires, il a pu, à force de